

Homélie - 30^e dimanche du temps ordinaire C – 26 octobre 2025

« Deux espèces de gens ? »

Première lecture (Si 35, 15b-17.20-22a)

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévere tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

Évangile (Lc 18, 9-14)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

On a le sentiment qu'aujourd'hui Jésus veut nous dire quelque chose de simple... Eh bien, profitons-en... ne boudons pas... C'est pas tous les jours qu'on a l'impression de comprendre si facilement l'Évangile !

Jésus semble nous dire qu'il y a deux espèces de gens : ceux qui ont besoin des autres et ceux qui n'en ont pas besoin...

Simple ? Oui, même si ça nous reste peut-être un peu au travers de la gorge ! Simple à comprendre...

Simple à admettre ?

Je ne sais pas si vous êtes comme moi mais j'ai tout de même bien souvent entendu des gens proclamer avec beaucoup de satisfaction : « Moi, je n'ai besoin de personne ! » J'ai tout ce qu'il me faut... Je n'ai pas besoin de frapper à la porte du voisin à midi parce que j'ai oublié d'acheter du sel !... Ou bien... ! Ça commence par là... Mais ça va plus profond... On le voit bien avec notre brave pharisien... On est bien né... dans une bonne famille... dans la bonne caste... dans la bonne religion... On n'est pas né protestant ou musulman ! On a été bien élevé ! On a toujours travaillé... On n'a pas bu... On n'est pas responsable du trou de la sécu... Bref, on n'a rien à se reprocher... Je ne suis pas comme...

On n'a besoin de personne... Ni non plus du bon Dieu... « On est juste et bon ! ». On vient pour se faire voir... pas pour rendre grâce, mais pour dire merci et au revoir... car tout ça c'est bien normal tout de même... Avec tout ce qu'on a fait !...

Il n'en va pas de même du publicain... D'abord, il y a quelque chose d'étonnant... c'est qu'il monte lui aussi au Temple... Le pauvre... le misérable... Celui qui sait qu'il n'est pas juste...

Aujourd'hui... ces gens-là, nous savons bien ne viennent pas... car beaucoup pensent que ce n'est pas leur place à l'église... que c'est pour le gens bien... ceux qui en sont dignes... Ce pauvre-là avait encore de la religion... Ou alors, c'était encore obligé comme chez nous il y a une cinquantaine d'années... quand tout le monde allait encore à l'église... Bon, on savait qu'on était jugé... mais on y croyait encore... que Dieu est là pour me rendre juste, meilleur...

On peut noter alors qu'il manque une espèce de gens dans l'Évangile... c'est ceux qui ne viennent plus... qui ont pris la tangente... pour bien des raisons... Et peut-être parce que tout simplement tout ça... on peut s'en passer... On peut se passer de Dieu... ou au moins du Dieu qu'on célèbre dans les églises et qui ne rend pas bien meilleurs ceux qui en sortent.

Le Seigneur veut surement nous faire réfléchir... Il ne veut pas nous culpabiliser... Il ne joue pas à ce jeu-là car il sait bien qu'avec des gens modernes, cela ne servirait à rien... Il veut nous faire réfléchir... nous aider à grandir... Il ne veut pas que nous passions notre vie à nous battre la coupe... Il nous veut vivants, heureux... vrais... Avec lui...

Il nous demande simplement de nous interroger sur notre culte... nos messes... quand nous venons à l'église... Il nous demande de ne pas venir comme des justes... mais comme des gens ordinaires qui savent et acceptent qu'ils ne sont pas toujours « juste », ajustés à son amour dans leur vie ordinaire... et qui viennent pour recevoir encore... sa justice... cette « justesse » dans sa manière d'aimer...

Il nous demande de nous interroger sur notre vie quotidienne... notre vie dans le monde... en famille... en société... car c'est elle que tant le pharisen que le publicain viennent présenter au Seigneur... c'est elle la seule qui compte vraiment...

Il ne nous demande pas si nous sommes meilleurs que les autres... mais si nous faisons effort tous les jours... pour parler... agir... de manière juste... ajustée à l'amour de Dieu pour tous... Il arrivait dans les premiers temps de l'Eglise que les païens disent : « Regardez... ces chrétiens... tout de même il y a quelque chose... Bon, ils ont leurs défauts... mais tout de même... ils aiment... parlent des autres... font de choses... étonnantes... » Qui est-ce qui les rend capables de vivre ainsi ?

Dans le temps, je me rappelle, on se posait tout le temps une sacrée question : « Comment être chrétien dans notre monde ? »... Et on se demandait s'il ne fallait pas vivre à « contre-courant » ? Je ne crois pas que ce soit une bonne manière de penser... Nous ne devons pas vivre à contre-courant... Être simplement « contre »... ça n'a jamais servi à rien... Il faut vivre selon le courant de Dieu, dans le souffle de l'Esprit du Christ... Et c'est de cela que le Christ veut nous faire cadeau quand nous venons au culte !

Arrêtons donc de chercher des coupables... et de nous plaindre... Demandons au Seigneur de nous inspirer comment nous pouvons mieux aimer ceux qui nous entourent... C'est ce que Léon notre nouveau pape nous demande dans sa première grande lettre : « Dilexi te ».

Très bon... et vrai... dimanche.